

Théâtre, pédagogie et langue de Shakespeare

Atmosphère britannique à l'Espace Victor-Hugo avec « Prince Academy », et une première : pour les dix ans du théâtre, le Mai anglais recevait cinq classes de collégiens et lycéens.

Salle comble vendredi soir à l'Espace Victor-Hugo à Montbéliard, avec un moment théâtral proposé par le « Mai anglais ». Dix ans de théâtre déjà... Les genres se succèdent, les troupes aussi, diversité oblige.

Un rendez-vous inattendu, cette année, et très divertissant, sur fond de reality show : « Prince Academy », interprété par la Drama Ties Theatre Company. Pièce librement inspirée du roman « The Prince and the Pauper », de Mark Twain, écrite par Kester Lovelace, directeur artistique de la compagnie (lire ci contre).

Plus de cent collégiens et lycéens

Satire des modèles créés par les médias, auxquels enfants, ados et adultes s'identifient, « Prince Academy » transpose le thème du désir de devenir « cet autre inaccessible », et interroge sur la puis-

sance symbolique de la télévision et de ses reality shows...

Une première pour le Mai anglais, initiative de Martine Barbieri, responsable Théâtre : « Pour marquer cette dixième année théâtrale, nous avons invité une classe de troisième du collège Guynemer. Et les professeurs d'anglais, avec l'accord de l'équipe dirigeante, ont aussitôt décidé d'offrir le spectacle aux trois autres classes de troisième, avec le financement du Foyer Socio Educatif ». Une classe de première du lycée Cuvier était également invitée, et huit garçons apparaissent dans une scène hautement symbolique. « Tous les élèves y ont trouvé leur compte », confiait Martine Barbieri. Ainsi, 108 élèves ont travaillé sur le dossier pédagogique de la pièce, puis apprécié le spectacle. Une chance rare de s'immerger, ici, dans une ambiance britannique. Emilie, Apolline, Julie et Adeline, en 3^e au



CORINNE THOMAS-BERGOËND

L'anglais, « indispensable » pour ces collégiennes.

collège Guynemer : « L'anglais ? On aime beaucoup, et c'est une langue indispensable ». Apolline espère d'ailleurs entrer en seconde européenne anglais. Des difficultés de compréhension pour cette pièce ? « Pas trop ». D'autant plus qu'un lycéen de seconde, derrière elles, traduisait simultanément les expressions critiques... Bref « Feed back », lundi, de Corinne Munninger, principal-adjoint du collège Guynemer :

« Les élèves ont très bien accueilli cette action ».

Côté Mai anglais, une initiative heureuse, qui permet d'élargir un public anglophone déjà vaste : adhérents et amis, étudiants, enseignants français, anglais, américains, canadiens, personnes informées par le journal, Internet. Et toujours, au-delà de la finalité pédagogique, un moment très agréable.

CORINNE THOMAS-BERGOËND

« Les amis du Mai anglais »

Avant l'heure du « reality show », Robert Bernard-Maugiron, président du « Mai anglais », présentait les activités de l'association, sœur jumelle des « Friends of Pays de Montbéliard » à Stretton : enseignement de l'Anglais (dix niveaux de cours, du groupe débutant au groupe avancé) ; des voyages avec séjour chez l'habitant (Angleterre, Ecosse, Irlande, Malte...), cette année en

Irlande, dans trois semaines ; deux clubs de conversation anglaise, qui réunissent anglicistes et anglophones de la région ; des randonnées pédestres. Et puis, la fameuse pièce de théâtre. « Tout ceci dans un climat de chaleur et d'amitié », propre à l'association.

➔ SE RENSEIGNER : 03.81.91.21.46 (Hélène et Bernard Maugiron).

Une parodie de télé-réalité, en anglais, et une réflexion sur l'image de soi.

wind » d'Elton John pour Lady Di, tout est simple et percutant. « Un an pour l'écriture, le casting, le décor, la musique, les costumes, et il existe tellement de reality shows que dans deux ans, la pièce sera peut-être désuète », commente Kester Lovelace. Pessimiste, le directeur de Drama Ties Theatre Company, à Paris.

Une association qui privilégie la rencontre artistes, spectateurs, spécialisée dans le public scolaire. Des comédiens professionnels, anglophones. Pour en savoir beaucoup plus, leur site : perso.wanadoo.fr/drama-ties/

1997, l'accident de voiture de Diana et de son bodyguard. 2007, le Royaume Uni est en crise, la monarchie s'écroule, les tabloïds jubilent, il faut un nouveau prince ; on décide de faire une émission de télévision.

Un remarquable jeu des acteurs, qui passent aisément du comique de situation et de geste à l'expression du drame, et une prouesse particulière pour « Gloria », alternativement prof de maths austère, caïd et « sexubérante » animatrice de reality show. Décor clin d'œil toujours changeant, objet télévision omniprésent, « Candle in the